
Salle des mariages : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.5

Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement

Type de document : matériel didactique

Éditeur : Nagel

Période de création : 20e siècle

Collection : Comédie gaie

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 7, rue de Savoie, Paris-6e.(verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné

Description : Fiche cartonnée de couleur beige, imprimée recto-verso.

Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm

Notes : Salle des mariages est une oeuvre de Jean- Bernard Luc. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.

Mots-clés : Art dramatique

Littérature française

Historique : Etablie par l'UFOLEA

Autres descriptions : Langue : Français

SALLE DES MARIAGES

de Jean-Bernard LUC

Comédie gaie.

L'ŒUVRE

FORME : Un acte en prose.

PORTEE : Il s'agit d'un vaudeville, écrit dans la meilleure tradition de Labiche, d'un mouvement étourdissant, accumulant les gags les plus drôles, avec poursuites, méprises, évanouissements, reconnaissances, gifles, etc... L'auteur n'a voulu que divertir et il y a réussi parfaitement.

PUBLIC : Pour public d'adultes seulement.

PERSONNAGES : Huit hommes, six femmes et un petit garçon.

D'abord les deux couples de fiancés, sympathiques certes, mais personnages de vaudeville en ce sens qu'ils doivent amuser dès leur apparition : excessive nervosité des filles, maladresse un peu ridicule des garçons...

Ensuite les parents, sur la psychologie desquels il n'y a pas grand chose à préciser : tous sont vus à travers les verres déformants du caricaturiste : commerçants enrichis, maniaques, vaniteux, ridicules de toutes sortes...

L'huissier, solennel et impérieux, comme il se doit.

DUREE : Quarante-cinq minutes environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : A monter en burlesque. Une mise en scène très minutieusement établie à l'avance fixera les moindres détails de cette action mouvementée qui va en progressant, jusqu'à devenir un véritable tourbillon.

INTERPRETATION : De très amusantes compositions à réaliser. Le jeu, qui doit être sans bavure, sans hésitation,

exige des acteurs entraînés, sûrs de leurs moyens et capables d'exploiter au maximum les suggestions fournies par d'excellentes situations comiques. Dans les limites d'un mouvement d'ensemble fixé par le seul metteur en scène, laisser s'épanouir librement l'invention comique des interprètes : le genre s'y prête particulièrement.

DECOR : Une salle de mariages dans une mairie de Paris. Eviter d'encombrer le plateau par des meubles qui seraient sans utilité.

ECLAIRAGE : Pleins feux.

COSTUMES : Modernes.

ANALYSE

Deux noces se présentent à la même heure à la Mairie du XIX^e arrondissement. Une nervosité générale aggrave la rivalité des deux cortèges. Cette rivalité, d'ailleurs, intéresse surtout les deux couples. Arlette, l'une des deux fiancées, surveille discrètement Christian, l'un des deux fiancés, mais ce n'est pas le sien. Car Arlette et Christian s'aiment, et c'est le dépit qui les conduit, aux bras d'un ou d'une autre, devant M. le Maire. Et tout à coup le drame éclate. Arlette s'enfuit, poursuivie par Christian. Il en résulte une effroyable confusion, des disputes homériques entre les familles, des chassés-croisés étourdissants. Sur ce thème savoureux, l'auteur invente les plus drôles complications. Finalement le double mariage a lieu, pas tout à fait conforme aux prévisions, puisque ces messieurs ont échangé leurs fiancées.

EDITEUR : Nagel, 7, rue de Savoie, Paris-6^e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.

